

ZONE PERDUE

FRANÇOIS BORDES

ZONE PERDUE

L'Atelier contemporain
François-Marie Deyrolle éditeur
2024

« J'aime la grâce de cette rue industrielle¹ »

« Mais Paris est un véritable océan. Jetez-y la sonde, vous n'en connaîtrez jamais la profondeur. Parcourez-le, décrivez-le ? quelque soin que vous mettiez à le parcourir, à le décrire ; quelque nombreux et intéressés que soient les explorateurs de cette mer, il s'y rencontrera toujours un lieu vierge, un antre inconnu, des fleurs, des perles, des monstres, quelque chose d'inouï, oublié par les plongeurs littéraires.² »

« Alors qu'on chemine encore à travers des rues bien vivantes, elles sont déjà aussi lointaines que des souvenirs dans lesquels la réalité se mêle avec le rêve qui en est l'image ondoyante et où se croisent des ordures et des constellations.³ »



La rue Mathis est une rue passante
On la traverse et on l'emprunte
on y circule et on y passe
comme dans un rêve.

Au réveil reste le
souvenir vague d'un
petit ruisseau de silhouettes
filant sur le trottoir

Des âmes endormies flottant dans la mémoire
grappes d'enfants
passants discrets
flâneurs affairés
vainqueurs vaincus

Que reste-t-il de l'âme d'une rue?
Non pas simplement de son âme, le mot n'est pas juste, il
faudrait dire la
marque laissée par
les milliers d'êtres circulant
l'empreinte déposée par
tous ceux qui empruntent une voie et
lui donnent son halo et sa respiration

pas d'archives pour

mesurer cela

rien en-dehors de la mémoire du corps

de la trace laissée par

la pratique quotidienne d'une

rue sur

la voix

le cœur

les yeux

les gestes

L'emprunte

Ce qui nous bouleverse

au-delà de tout

&

atteint

le

corps

directement

&

prend racine en nous

dans nos lointains.

TRAVERSÉE PREMIÈRE

et il faisait très froid.

J'étais seul

J'avais peur

Jamais je n'étais

monté si haut dans

le nord de Paname

Je redoutais un peu les grandes orgues de Flandres,

le quartier efflanqué,

maigre et osseux,

le

quartier

bouleversant.

*L'an Mil neuf cent quatre-vingt dix-neuf
trois fois par semaine
je grimpais en métro*

*jusqu'au
dix-neuvième arrondissement
station Crimée*

*pour gagner
neuf francs
neuf sous*

*compléter
les vivres
familiales*

*pour payer
les livres
les bières et les clopes*

*alors indispensables
aux étudiants
dans mon genre.*

*Le beurre pour
mes épinards
j'allais le chercher un peu partout.*

*Les cours Bidule m'avaient
d'abord expédié
quinze jours*

*rue Pierre-de-Serbie
dans les rupins
très-beaux quartiers.*

*Madame cherchait secours
pour son fils
un incorrigible voyez-vous.*

*Il s'était, ce crétin,
dit-elle
cassé la jambe en rollers.*

*Pauvre chéri. Il va
manquer des cours risquer
l'absence de lauriers*

*dans son institution
scolaire
fatalement glorieuse.*

*Madame avait flanqué
les patins au rebut.
L'ado rougissait.*

*Il rougissait de honte
devant
la mère*

*à la voix cassante
à la bouche pleine
de bave et de reproches.*

*Il lui compliquait trop
la vie ce petit con
c'était sa faute à lui.*

*Elle, héroïque, avait
cherché un précepteur
pour les humanités*

*littérature histoire
ces machins par lesquels
il faut bien passer pour*

*avoir le bachot et
la suite, entretenir
la conversation*

*au moment des dîners
améliorer la
déco intérieure.*

*Bref bref bref.
Quinze jours à abolir
le bibelot.*

*Au fur et à mesure
que se ressoudait l'os
l'ado dérougissait*

*l'incorrigible redevenait très normal
fils-à-papa-maman
toisant avec mépris*

*mes pompes un peu crevées
mon jean rouge, mon vieux cuir usé
et mes chemises de Porto Bello.*



PERMIS DE CONSTRUIRE

Pour se souvenir,
il faut des archives et des fantômes,
quelque part.

Quelles traces a laissées la rue Mathis à travers les âges ?

Du lopin de terre à la rue actuelle, le temps a passé, les usines ont disparu depuis plus de quarante ans. Je n'ai pas trouvé, encore, d'enquête ni de recueils de souvenirs.

La chose n'était pas encore de mise, la destruction précède le « moment-archives » et ces usines-là, bon dieu, personne n'en aurait fait des lieux de mémoires.

Quartier de roture, lieux de souffrance, nuit des prolétaires.

Car c'est bien le fantôme du prolétariat industriel qui hante ce quartier aujourd'hui animé par la Multitude.

Les ombres de tant d'ouvrières et d'ouvriers venus gagner leur croûte et perdre leur santé entre Flandres et Aubervilliers.

Dans les années mil neuf cent soixante et dix et quatre-vingt du siècle dernier, on a rasé tout ça, les usines, les fabriques.

On a rasé pour construire des parcs, des parkings, des parcs immobiliers.

L'histoire d'un quartier

l'histoire d'une époque

Vertige.

Quartier honteux quartier secret quartier blessé.

Organe vital de la ville pourtant.

Quartier producteur, quartier fournisseur, quartier four-
rier comptoir

fabrique indispensable aux autres arrondissements.

Le gaz. Le papier.
La viande.
Le sucre.

La rue Mathis était au cœur de tout cela.

Petite artère petite veine entre les rues de Flandres et d'Aubervilliers.

Pour trouver des traces et rêver à son histoire, allons aux archives.

Paris archives. Le site des archives de Paris. On verra bien.

<http://archives.paris.fr> Recherches topographiques

« Ces fonds proviennent en majorité de directions techniques et concernent essentiellement l'urbanisme. »

« Certains des fonds des Archives de Paris ont fait l'objet d'une description et d'une indexation géographique dossier par dossier. »

Nom de la voie :
Mathis, rue (19^e)
42 résultats.

VO11 2080 - 2081	Dossier de voirie, 1820-1925.
DQ18 1075	Sommier foncier, 1859-1880.
DiP4 707	Calepin des propriétés bâties, 1862-1900.
3589W 1494	Casier sanitaire, 1877-2007
3589W 1495	Casier sanitaire, 1877-2007
3589W 631	Casier sanitaire, 1877-2007
3589W 660	Casier sanitaire, 1877-2007
3589W 75	Casier sanitaire, 1877-2007
3589W 959	Casier sanitaire, 1877-2007
DQ18 1924	Sommier foncier, 1880-1945
DQ18 1944	Sommier foncier, 1880-1945
VO12 370	Permis de construire, 1926
VO12 370	Permis de construire, 1929
VO12 370	Permis de construire, 1929
VO12 370	Permis de construire, 1930
VO12 370	Permis de construire, 1930
VO12 370	Permis de construire, 1931
VO12 175	Permis de construire, 1932
VO12 23	Permis de construire, 1935
3184W 2125	Fichier immobilier, 1945-2008
3184W 2222	Fichier immobilier, 1945-2008
3184W 2223	Fichier immobilier, 1945-2008
3184W 2224	Fichier immobilier, 1945-2008
VO13 183	Permis de construire, 1947
VO13 91	Permis de construire, 1949
44W 225	Permis de construire, 1962
1178W 1383	Permis de construire, 1968
1178W 1941	Permis de construire, 1970
1178W 3597-3599	Permis de construire, 1974

1178W 4109
1178W 2970
1178W 3027
1178W 5497
1178W 5371
1539W 1
1534W 288
1534W 362
1534W 499
1534W 628
1534W 628
1534W 1157
1941W 1

Permis de construire, 1974
Permis de construire, 1975
Permis de construire, 1975
Permis de construire, 1979
Permis de construire, 1980
Permis de démolir, 1980
Permis de construire, 1981
Permis de construire, 1982
Permis de construire, 1982
Permis de construire, 1982
Permis de construire, 1982
Permis de construire, 1986
Permis de construire, 1993

Voirie, construction, logement.

Archives,

zone perdue.

La liste des documents n'est pas exhaustive, on l'imagine bien. En circulant sur le site internet, on trouve aussi des dossiers du centre de documentation de la Maison de la Villette, archives du Syndicat de la boucherie en gros de Paris, archives du syndicat CGT des pompes funèbres, numérisations du Cadastre révisé des communes annexées (1830-1850) et du Plan parcellaire municipal de Paris de la fin du XIX^e siècle. La rue Mathis apparaît dans la 126^e feuille du 7³^e quartier de Paris, la Villette. Le plan est au 1/500^e.

Sur l'écran, l'instrument de recherche possède cependant sa vérité profonde. La liste dit l'essentiel :

PERMIS DE CONSTRUIRE



Table

Traversée première | 13

Au départ de la route des Flandres | 33

Permis de construire | 61

Traversée deuxième | 77

Rue passante | 89

Boîte à miracles | 105

Autres miracles | 115

Traversée dernière | 123

Ici, on cicatrise | 141

Envoi | 147

Notes | 151

Remerciements | 153

François Bordes | 155

Mise en pages: *fmd*
Impression: *Maury s.a.s.* à Millau (12)
© *L'Atelier contemporain*, janvier 2024
ISBN 978-2-85035-138-9
www.editionsateliercontemporain.net
Ouvrage publié avec le concours du *Centre national du livre*